

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2)

TÉL. CENTRAL 80-63

Pour la Publicité s'adresser à la Direction

14, rue Drouot, Paris (9^e)

DIRECTION & PUBLICITÉ

14, rue Drouot (Paris 9^e)

Téléph. : CENTRAL 80-70

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.

Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Juste Requête...

A M. Drioux, juge d'instruction, Paris.

Monsieur le Juge, Vous venez de rejeter la demande de mise en liberté provisoire que j'ai eu l'honneur de vous présenter.

Je proteste de toutes mes forces contre cette mesure. Je suis, je le sais, convaincu du crime d'assassinat, avec préméditation et tout-apens. Et je n'ignore pas que mes aveux ne laissent planer aucun doute relativement à ma responsabilité.

Je n'ignore pas davantage qu'il n'est pas dans les usages de rendre la clef des champs à des inculpés de mon genre que votre décision s'appuie sur des raisons inattaquables.

Aussi bien m'inclinerais-je et vous approuverais-je pleinement si des circonstances particulières ne donnaient pas à la mesure qui m'atteint l'allure d'une injustice.

Je m'explique : La loi française met les complices d'un assassinat sur le même pied que l'assassin. Or, les instigateurs d'un crime sont punis des mêmes peines que l'assassin.

Or, j'ai des complices. L'acte que j'ai commis m'a été non pas seulement suggéré, mais imposé. Je puis même dire que je n'ai été qu'un bras agissant sous l'influence d'une volonté qui n'était pas la mienne.

Mes complices, vous les connaissez. Ils s'appellent Urban Gobier et Léon Daudet. Ce sont eux qui en me représentant, des années durant, Jaurès comme un agent payé de l'Allemagne, comme un traître placé par le Kaiser au cœur de notre pays pour désorganiser la patrie française et préparer les voies à l'envahisseur, ont armé ma main. Ce sont eux qui m'accoutumant à cette idée que l'assassinat de Jaurès, le jour de la mobilisation, serait un grand acte patriotique (je tiens des

textes très nets à votre disposition, monsieur le juge), m'ont mis le revolver au poing et m'ont poussé sur ma victime.

J'ai cru un moment que votre instruction allait se préoccuper des complications dont j'avais pu être entouré, et déjà je voyais les deux personnages que je viens de vous nommer soumis au même traitement que moi — ce qui n'aurait sans doute rien changé à mon sort, mais aurait au moins satisfait mon goût de la logique que je tiens de mon maître, M. Maurras.

Mais loin d'être inquiet, mes complices jouissent d'une liberté absolue, même de la liberté de justifier et d'exalter un crime dont, je le vois bien maintenant, je serai seul à supporter les dures conséquences. M. Gobier, pour faire supprimer le nom de Jaurès des plaques de nos rues, édite des manifestes où il reprend contre Jaurès toutes ses accusations; et dans sa feuille, M. Daudet — avec plus de prudence, il faut le reconnaître — continue à vilipender celui que j'ai sur sa pression assassiné.

C'est la situation faite à mes deux complices qui m'a incité à vous présenter une requête de mise en liberté provisoire. C'est encore cette situation qui me pousse à protester vivement contre votre décision et à vous déclarer que quelle que soit ma déférence à votre égard, je ne m'incline pas.

J'ai l'honneur de vous aviser que je fais appel de votre décision.

Tant que mes complices reconnus seront en liberté, je jugerai le rejet de ma demande de mise en liberté provisoire comme un acte illégal et révoltant, comme une injustice inacceptable.

Veillez, Monsieur le juge, accepter le témoignage de ma considération et de mon profond respect.

Raoul VILLAIN, Prison de la Santé, Paris.

Pour copie conforme : Miguel ALMEREYDA

De 3 à 6 heures Un Zeppelin sur l'Angleterre

En Angleterre

UN ZEPPELIN

Londres, 16 juin. — Officiel. — Un zeppelin a visité hier soir la côte nord-est de l'Angleterre, et a lancé des bombes qui ont causé quelques incendies, aussitôt éteints. Il y a eu quinze tués et quinze blessés.

M. Poincaré au Creusot

Le Creusot, 16 juin. — Le train présidentiel est arrivé hier soir, sans voyageurs; M. Poincaré est arrivé ce matin en automobile, à 9 h. 40, venant de Nevers; la visite de l'établissement a commencé immédiatement par les ateliers de construction et la grande forge; à midi, déjeuner au château de la Verrerie, résidence de M. Schneider; de une heure et demie à trois heures, visite des ateliers d'artillerie.

Dans Paris

DES ABELLES SUR LE METRO.

Un spectacle très pittoresque a pu être observé aujourd'hui, vers 2 h. 30 de l'après-midi, au carrefour Drouot. Plusieurs centaines d'abeilles, chassées, sans doute de leur ruche, venaient d'être déversées, en plein centre de Paris, à la station du métro Le Peletier. L'essaim est resté à l'heure actuelle, à l'intérieur et autour du globe électrique situé à l'entrée de cette station.

ON SE SUICIDE A PARIS.

A midi 50, à la station de métro Sentier, Mme Aurélie Lottie, 45 ans, couturière, demeurant, 261, rue Saint-Denis, s'est jetée devant une rame du Métro et a été blessée grièvement à la tête. Transportée à la Charité.

ENTRE BOUCHERS.

A 9 h. 30, dans les abattoirs de la Vilette, Marius Prunier, 18 ans, garçon boucher, a assommé d'un coup de balon, Auguste Guadet, 63 ans. Le dernier, grièvement atteint, a été transporté à Saint-Louis.

ACCIDENT DU TRAVAIL.

Dans un chantier des travaux du métro, boulevard Sérurier, 3, l'ouvrier maçon Gilbert Foix, 26 ans, 26, rue Pradier, qui se trouvait au fond d'un puits, a été serré par les montres-charges. Douleurs internes. Admis à Tenon. Etat assez grave.

DRAME DE L'ALCOOLISME.

La nuit dernière, Jacques Bleu-Poussin, employé, 31 ans, demeurant 104, rue Marceau, à Montreuil, a tué sa femme, née Marie Arnaud, 57 ans, à coups de couteau de cuisine. Atteinte à la gorge et aux jambes, la malheureuse a reçu, en outre, des blessures multiples sur tout le corps. Après avoir commis son crime, le meurtrier, à son tour, s'est taillé la gorge. Ce drame aurait été provoqué par l'alcoolisme.

L'Allemagne Pirate

UN STEAMER NORVEGIEEN COULE

Petrograd, 16 juin. — Le steamer norvégien Davanger, allant de Liverpool à Arkhangel, a été coulé, lundi dernier, par un sous-marin, au large des Hébrides. L'équipage a été sauvé.

Les négociations roumano-bulgares

Londres, 16 juin. — De Sofia au Times : « Le ministre de Roumanie, après avoir eu une longue conversation avec le président du conseil bulgare, est parti pour Bucarest, à la fin de la semaine dernière. « Il n'est pas porteur de propositions définitives de la part de la Bulgarie, mais, des deux côtés, la tendance au rapprochement est plus accentuée et elle semble devoir donner un résultat dans un avenir prochain. « Quand ce résultat sera acquis, la coopération de deux États avec les puissances de la Quadruple-Entente sera grandement facilitée. »

Bourse de Paris

Marché calme et généralement résistant, aux environs des cours d'hier. La Rente Française, coupon trimestriel détaché, perd encore quelques centimes, tandis que les valeurs russes font bonne contenance; les titres cuprifères sont fermes. Fonds d'États. — Français 3 1/2, 71 55; 3 1/2, 91 25; — Russe 1891, 64 95; 1906, 91 80; 1914, 90 35; — Extérieure, 85 15; — Turc 4, 63 30. Actions diverses. — Banque de France, 4 532; — Banque de Paris, 340; — Union Parisienne, 561; — Crédit Lyonnais, 1 060; — Banque de l'Azov-Don, 1 065; — Banque Ottomane, 470; — Lyon, 1 060; — Nord, 1 390; — Suez, 4 423; — Nord-Sud, 113; — Distribution, 443; — Armis, 468; — Bransac, 318; — pr., 328; — Malzoff, 476; — Tula, 1 145; — Dniepropetrovsk, 2 350; — Monaco, 2 455; 1/5, 494; — Malacca, 119 50. Valeurs minières. — Bmaux, 1 571; — Bnanzy, 673; — Naphé, 361; — Union Parisienne, 561; — Crédit Lyonnais, 1 060; — Banque de l'Azov-Don, 1 065; — Banque Ottomane, 470; — Lyon, 1 060; — Nord, 1 390; — Suez, 4 423; — Nord-Sud, 113; — Distribution, 443; — Armis, 468; — Bransac, 318; — pr., 328; — Malzoff, 476; — Tula, 1 145; — Dniepropetrovsk, 2 350; — Monaco, 2 455; 1/5, 494; — Malacca, 119 50.

Laissez passer princier

Genève, 16 juin. — On mande de Berlin : Le prince Adalbert de Prusse a passé deux jours avec son régiment, le 4^e grenadiers de Frédéric-le-Grand, en Prusse Orientale. Le laissez-passer délivré à son départ portait ces mots : « Certifié que S. A. Royale est désinfectée et se trouve actuellement sans vermine. »

Il faut de gros effectifs pour les premières batailles

par le Général PERCIN

L'Echo de Paris du 10 avril 1915 a fait remarquer qu'en engageant, dans les premières batailles, des effectifs de beaucoup supérieurs aux nôtres, l'armée allemande, « menée par des prodiges », s'était condamnée à voir ses ressources diminuer, pendant que les nôtres augmentaient; et que nous permettrait de reconquérir un jour la supériorité du nombre.

Le système allemand, dit cet article, avait besoin, dès le début, d'un gros succès contre la France; succès rapide et foudroyant, avant que les Russes n'interviennent en action, ce qui, par la gêne économique que nous infligeait la guerre, nous permettait de réduire à l'impuissance les 420 et les mitrailleuses boches!

Quant aux gens qui réclament une fabrication plus intensive de nos munitions de guerre, ce sont évidemment des fous!... Pauvres catholiques, tout de même!... Faut-il qu'on les croie bouchés pour oser leur servir de telles énormités...

Le mécontentement s'accroît en Hongrie

Zurich, 16 juin. — Malgré la censure, le mécontentement en Hongrie se manifeste dans la presse.

Le Magyarorszag du 27 mai, écrit : « L'opinion publique attendait avec intérêt la séance de clôture de la session parlementaire. Les pays sont, en effet, que le nouveau tournant politique extérieur exigeant de nouveaux sacrifices et méritant une perspective de nouvelles épreuves, devrait être interprété d'une façon consolante au point de vue de l'avenir national. Quoique le pays sache que le Parlement rassemblée attend attendu tout de même autre chose qu'une invitation à persévérer jusque dans le bout, que des phrases sur les sacrifices héroïques à accomplir et des appels à l'esprit d'abnégation. »

rièvement dépensés par la défense nationale pendant la seconde période de la guerre de 1870-1871. Rien n'est perdu quand l'honneur subsiste, et l'énergie du vaincu combattant « quand même » inspire au vainqueur un respect qui sauvegarde la durée de la paix future; mais, en se plaçant au point de vue des réalités, on doit bien se dire que, de la première grande bataille, dépendent les succès ou les revers de toute la campagne, et il semble impossible, à notre époque, de reconquérir à victoire, une fois qu'elle est passée dans le camp ennemi.

Les événements de 1914 ont démenté ces prédictions. Après nos revers de août, nous avons pu nous ressaisir. Mais notre situation aurait été meilleure encore si, comme l'a dit le général Bonnal, dans la revue Science et Vie du 19 mars 1915, nous avions pu disposer, pour les premières batailles, de 10 à 20 corps d'armée de plus.

Ces corps d'armée, nous ne pouvions les trouver que dans les réserves; car, seul, le service de dix ans nous aurait procuré un effectif de paix de deux millions d'hommes.

Je ne veux pas discuter aujourd'hui la question de la durée du service militaire. Je ne veux même pas discuter la question de savoir si les unités de réserve valent les unités actives.

On ne peut se passer des réserves; il faut donc les utiliser telles qu'elles sont, après avoir fait en sorte qu'elles soient aussi bonnes que possible. On a reproché à ces unités de manquer de cohésion et d'entraînement, au point de ne pouvoir butrer en campagne qu'au bout de quelques semaines. Tous nos efforts doivent donc tendre, dans l'organisation de l'armée future, à faire en sorte que, dès le temps de paix, les unités de réserve aient l'entraînement et la cohésion nécessaires. Et cela, quelle que soit la durée du service militaire.

L'indication des moyens à employer fera l'objet de mes prochains articles. Général PERCIN

Les Serviteurs de l'Étranger (1)

Un Daudet en robe rouge

Le patriotisme français a fait des miracles qui ont stupéfié l'étranger. Voyez, par exemple, le cardinal. On avait tout fait, non seulement pour le détacher de la République, mais pour les dégoûter de la France. Les Daudet et leurs complices en soutane s'étaient surpassés.

Les curés sac-au-dos

Vint la guerre. Le clergé, tout entier, répondit à l'appel de la patrie. Mieux encore : beaucoup de prêtres, qui n'étaient point astreints au service, s'offrirent spontanément pour prendre leur part de la défense du pays.

Un protestataire

Cette union, cependant, il se trouva quelqu'un qui voulut la rompre. Il y eut un homme au monde pour tenter de briser l'élan des prêtres français volant au secours de leur pays. Un cardinal se parut de son imposante robe rouge pour riposter aux clercs la loi qui les lie, et pour leur dire :

La machine de guerre allemande

UN NOUVEL ENGIN

Petrograd, 16 juin. — Le correspondant de la Gazette de la Bourse sur le front russe télégraphie :

« Les Allemands emploient sur la Bzoura un nouvel engin de guerre. Il consiste en un cylindre métallique rempli d'un mélange de benzine et de pétrole, à une pression de 75 livres par pouce carré. Un tour de vis permet de lancer le liquide brûlant à une distance de 12 à 15 pieds. « Les détachements d'attaque sont pourvus de ces engins, au moyen desquels ils se font un chemin à travers les réseaux barbelés à l'aide de la flamme et sans s'inquiéter de la chaleur de la flamme tant qu'ils sentent qu'elle coupe les fils de fer comme une paire de cisailles. »

Tout est dans tout

Les trains de banlieue — le samedi soir — sont bondés de femmes de territoriaux qui vont passer le dimanche avec leur quartier. Guerrier grisonnant et paisible, il attend, en gardant la voie, la fin de la semaine.

« Moi qui ne voyageais jamais. — Quand ça sera-t-il la fin ? — Ce que ça coûte cher tous ces déplacements. — Les hôteliers vous écorchent. — Ah ! que c'est long ! »

« Une jeune femme qui les écoutait, sans souffler mot, donnait des signes certains d'impatience. A la fin, elle n'y tint plus. « Vous me faites rire, s'écria-t-elle. De quoi vous plaignez-vous ? Vous voyez votre mari tous les huit jours et n'avez pas à trembler pour lui. Que diriez-vous si vous vous trouviez à ma place. Depuis le 2 août qu'on est séparés, et son mioche qu'il ne connaît pas ! »

Fanny Clar.

LES PÈRES!

par M. Alexandre BÉRARD

Ah ! ils sont admirables, et les frères-jeunes et les territoriaux, tous ceux qui, là-bas sur le front, se battent héroïquement pour la Patrie et pour la République ! Ils meurent aux lèvres les accents lyriques de la Marseillaise.

« Mais il en est d'autres qui sont aussi admirables que nos vaillants « Poilus » : ce sont les Pères de tous les héros qui, tombés au champ d'honneur, dorment de l'éternel sommeil couverts de brassées de lauriers. »

« Ils sont admirables les Pères ! La-bas, sur le champ de bataille, sont tombés leurs enfants : c'était toute leur vie, tout leur espoir, toute leur affection ; leur mort leur brise le cœur. »

« Eh ! bien ! les Pères, ils se sont roidis contre leur effroyable douleur ; ils ont en face du malheur incommensurable pris l'âme stoïque, dressé le mur d'airain de l'âme des Romains de la Rome antique. Il semble que dans leur cœur le patriotisme ait écorché la douleur, ait brûlé les yeux au fer rouge, séché le torrent des larmes. »

« Les fils sont tombés en héros : les Pères en font sans hésiter le sacrifice sur l'autel de la Patrie. »

« Tous, ils écrient et disent la même et héroïque parole, qui semble être la consolation à leur douleur : « Il est mort pour la Patrie ! »

« Chaque jour, dans les couloirs du Luxembourg et du Palais-Bourbon, je coudoie les collègues, dont la douleur immense a broyé le cœur paternel ; tous, ils ont la même âme d'airain que tous leurs électeurs, auxquels les soutient la même douleur. — Ah ! à ce propos, ils ne sont pas « émus » ; les fils des parlementaires : tous ils sont au front et dans leurs rangs la mort glorieuse a fauché à gigantesques brassées ! — Tous, ils parlent de même en la noblesse du sacrifice à la Patrie, tous, quelle que soit leur opinion politique. J'ai là sous les yeux des lettres de collègues : l'un est royaliste et Breton, son fils a été tué à dix-neuf ans au champ d'honneur ; l'autre est radical savoyard, deux de ses fils sont tombés héroïquement face à l'ennemi, un troisième blessé est infirme pour la vie ; les deux lettres sont pareilles en la même haute pensée : le sacrifice à la même Divinité sublime, dont les deux Pères sont les dévots : la Patrie. »

« Et, derrière eux, de la côte armoricaine aux blancs cimes des Alpes, et de tous leurs électeurs de droite et de gauche, vibrent à l'unisson de leurs émus. Les uns écrient simplement :

Le Travail Parlementaire

Dans les Commissions

Un grand nombre de commissions tiennent séance cet après-midi. La commission de l'armée continuera l'examen des divers amendements au projet Dalbiez.

Ils sont jusqu'à ce jour au nombre de 36. La commission des affaires extérieures s'occupera des naturalisations des indigènes.

La commission de l'hygiène publique prendra connaissance du rapport concernant les expériences d'incinération effectuées dans la zone des armées et conformera sa précédente décision en faveur de la proposition Lucien Dumont.

Elle délibérera ensuite sur les moyens d'obtenir la publication au Journal officiel des rapports sur le service de santé en France.

La commission de législation civile entendra M. Fernand David, ministre de l'Agriculture, sur la question des baux ruraux.

La commission d'administration générale discutera la proposition de M. Henri Chevrel, ayant pour objet de ne pas nommer des fonctionnaires à titre définitif pendant la guerre.

Au Conseil Général

Élection du bureau

La session ordinaire du Conseil général s'est ouverte à 2 h. 30 de l'après-midi, sous la présidence de M. Lamouroux.

Le Sacré-Cœur de Jésus

Il suffit à tout

A Clermont-Ferrand, on se presse pour entendre, à la cathédrale, un orateur très éloquent faire le procès de la société moderne, de M. et de Mme Caillaux, des universitaires, des lycées et de la loi de deux ans.

Par contre, le prédicateur fait l'éloge de Paul Bourget et du général de Castelnau : « Si nos soldats se battent si bien, c'est « grâce aux prêtres qui sont au milieu d'eux « et aux messes qu'on dit sur le front. »

« Si la victoire n'est pas encore venue, c'est « que nous n'avons pas assez imploré le Sacré-Cœur de Jésus. Dans toute la France, « on vend des milliers d'insignes du cœur de « Jésus. Il faut avoir le courage de les porter. »

« Si, aux Eparges, nous avons remporté un succès, alors que tout paraissait perdu, « c'est qu'un officier a sorti de sa poche un « drapeau sur lequel était un sacré-cœur de « Jésus. »

Et voilà ! Le brave général Chérifis avait déjà découvert que la bataille de la Marne avait été gagnée par l'intervention de Jeanne d'Arc. Nous voici maintenant convaincus qu'une simple insigne du Sacré-Cœur de Jésus suffit à réduire à l'impuissance les 420 et les mitrailleuses boches !

En vérité, on se demande pourquoi la France gaspille tant d'argent à fabriquer des ammunitions...

Le mécontentement s'accroît en Hongrie

Zurich, 16 juin. — Malgré la censure, le mécontentement en Hongrie se manifeste dans la presse.

POUR L'INCINERATION

Depuis plus de trois semaines le Bonnet Rouge s'efforce de convaincre de la nécessité d'incinérer les morts sur les champs de bataille. L'initiative de cette entreprise...

Le résultat des expériences d'incinération. On sait que une commission spéciale a été chargée de procéder à des expériences relatives à l'incinération des cadavres...

Sur le front oriental. Une division austro-allemande se retire. Après le combat qui a eu lieu le 10 juin...

Sur le front occidental. L'ennemi a été repoussé et poursuivi à la baionnette. Des actions d'artillerie à longue distance ont eu lieu aussi dans la zone du Montebello...

En Belgique. Amsterdam, 16 juin. — Les autorités allemandes ont arrêté samedi à Anvers, deux journalistes belges...

En Angleterre. Londres, 16 juin. — Le correspondant du Daily Chronicle à Washington télégraphie...

En Grèce. Le parti vénétiste compte 193 élus. Le parti du gouvernement, 95. Les autres partis et les indépendants, 27.

En Turquie. Les Turcs craignent l'Italie. Les exportations de céréales ont augmenté de 1 million un quart hundred weights...

En Allemagne. Le Point de Vue Financier. Bénéfices et dividendes. Les Compagnies suivantes ont publié les résultats obtenus pendant le dernier exercice...

En Espagne. Banque de l'Union Parisienne. L'Assemblée générale des actionnaires de la Banque de l'Union Parisienne qui s'est tenue le 15 juin...

En Italie. Le Point de Vue Financier. Bénéfices et dividendes. Les Compagnies suivantes ont publié les résultats obtenus pendant le dernier exercice...

En France. Le Point de Vue Financier. Bénéfices et dividendes. Les Compagnies suivantes ont publié les résultats obtenus pendant le dernier exercice...

Société métallurgique Pontet-Yourieff. Dividende: 16 francs par action. Société minière d'Alougrera. Bénéfice net: 825.270 francs...

Tous les Sports. Le Derby anglais. C'est le favori Pomern à M. S. Joff qui a remporté cette épreuve...

Le Petit Brevet de 10 kilomètres. Poussant la série de ses épreuves de préparation militaire, la Société des Courses organisera dimanche prochain...

CONVOICATIONS SPORTIVES. Fédération sportive de Sports et de Gymnastique. Commission d'athlétisme...

En Belgique. Amsterdam, 16 juin. — Les autorités allemandes ont arrêté samedi à Anvers, deux journalistes belges...

En Angleterre. Londres, 16 juin. — Le correspondant du Daily Chronicle à Washington télégraphie...

En Grèce. Le parti vénétiste compte 193 élus. Le parti du gouvernement, 95. Les autres partis et les indépendants, 27.

En Turquie. Les Turcs craignent l'Italie. Les exportations de céréales ont augmenté de 1 million un quart hundred weights...

Mon fils est mort pour la France! Les autres écrivent: « Mon fils est mort pour la France et pour la République! » La France, la République, le même aïeul que c'est bien sur le même aïeul qu'est fait l'héroïque sacrifice!

Sur tous les Fronts. Communiqué français. Les troupes britanniques ont enlevé hier une ligne de tranchées à l'ouest de la Bassée...

Communiqué russe. Dans la région de Chavil, les combats continuent sans changement essentiel. Sur le front de la Marou, l'ennemi, dans la nuit du 14...

Communiqué italien. A la frontière du Tyrol, du Trentin et de la Cadore, nous procédons graduellement à l'occupation des points dominants...

En Belgique. Amsterdam, 16 juin. — Les autorités allemandes ont arrêté samedi à Anvers, deux journalistes belges...

En Angleterre. Londres, 16 juin. — Le correspondant du Daily Chronicle à Washington télégraphie...

En Grèce. Le parti vénétiste compte 193 élus. Le parti du gouvernement, 95. Les autres partis et les indépendants, 27.

En Turquie. Les Turcs craignent l'Italie. Les exportations de céréales ont augmenté de 1 million un quart hundred weights...

LES PLANCHES. ÉCHOS. Il y a quelques semaines, l'aimable et actif directeur de trois concerts de quartier recevait une lettre anonyme dans laquelle...

LE SPECTACLE. THEATRES ET CONCERTS. BATA-GLAN (Tél. Requête 30.12). T. 1, s. à 8 h. 30, jeudis, sam. et dim. mat. à 12 h. 30...

Groupes et Syndicats. Syndicats. Union des Syndicats de la Seine, à 8 h. 30, au siège...